# Typographies des dialogues et pensées.

## Remplacement de l’existant

Dans les manuscrits j’ai utilisé l’*italique* pour les pensées. Il faut systématiquement remplacer cet italique par du texte normal. Comme dans l’exemple du chapitre 1 page 5 :

Il s'assit sur le lit et se laissa partir en arrière. Leysseen mon ami, que deviens-tu ? Me pardonneras-tu un jour ? Il s'endormit presqu'aussitôt d'un sommeil agité.

Si il ne semble pas clair que cette pensée appartient à un personnage donné, on peut ajouter des indicateurs après virgule comme : se dit-il. Ou : songea-t-elle. Exemple Chapitre 1 page 7 :

Elle reporta son attention sur les deux soulards. Ils gloussaient en jetant des regards qu'ils croyaient discrets vers elle. Ivrognes, estima-t-elle.

Dans certains cas, rare, vous pouvez modifier la pensée en la rendant impersonnelle comme dans l’exemple suivant extrait du chapitre 1 page 6 :

Remplacez…

La situation n'était pas vraiment la même, se dit-il. *Par Eù ! Que fait-elle là ? Si elle me reconnait...* Les pensées d'Elvan filaient et aucune ne semblait vouloir s'imposer à lui.

Par…

La situation n'était pas vraiment la même, se dit-il. Par Eù ! Que faisait-elle là ? Si elle le reconnaissait... Les pensées d'Elvan filaient et aucune ne semblait vouloir s'imposer à lui.

## Dialogues

Lorsqu’on a un dialogue. Il commence à la ligne avec des guillemets. Les interlocuteurs s’enchainent ensuite avec des tirets. Si une pensée ou une description de plus d’une phrase coupe la tirade, on ouvre un paragraphe, puis on le termine quand nécessaire par une « **reprise** » exemple (chapitre 1 page 11)

«  Vous aviez raison, je sais qui vous êtes. On n'oublie pas la personne qui a failli vous tuer.

Elle sourit mais pour d'autres raisons. Il était tombé dans son piège. Ainsi, tu vois. Tu caches bien ton jeu. Voyons jusqu'où on peut aller comme ça, se dit-elle. **Elvan poursuivit.**

- Vous avez fait une erreur. Vous auriez dû m'immobiliser comme la première fois. Vous utilisez une magie dont j'ignorais l'existence.

…

Notez que le style gras n’est ici que pour clarifier l’exemple, il ne s’utilise pas dans le texte.

Si la phrase ou la tirade du personnage n’est coupée que par une réflexion courte, enchainez-la si possible derrière une virgule. Comme dans l’exemple suivant (chapitre 1 page 12) :

- Il semblerait que je sois votre prisonnière et que mon sort soit déjà réglé, **lui dit-elle lentement avec un demi-sourire énigmatique.**

- Vous êtes ma prisonnière effectivement. Pourquoi m'avoir épargné deux fois ?

On termine le dialogue par les guillemets typographiques.

Dialogue avec télépathe

On considèrera qu’un télépathe « parle » à un autre ou à une personne qui l’écoute. Ses phrases s’insèrent donc comme dans un dialogue et on aura soin de rajouter ce qu’il faut, si besoin, pour clarifier qui parle.

Elles suivent cependant une règle spéciale. Au lieu de commencer par un tiret, on commencera par un tilde. La phrase elle-même sera en italique. Si l’insertion télépathique coupe une tirade qu’un personnage fait et qu’il enchaine on prendra soin de couper la tirade par des points de supension … et de reprendre, non pas par un tiret mais par les trois points de suspension. Voici un exemple chapitre 13 :

L’austère krillien salua brièvement de la tête. Un léger malaise flottait dans l’air.

~ *Ils se méfient tous de vous, chacun pour des raisons différentes*.

Tsori distillait ses informations dans l’esprit de Leysseen qui en appréciait de plus en plus la pertinence. Leysseen reprit la parole guidé par son télépathe :

- Enchanté de faire votre connaissance. Il tendit sa main vers le maire.

~ *Les militaires ont-ils conscience des problèmes de logistique et de sécurité que posent tous ces réfugiés ?* Leyssen entendit et enchaina.

- Monsieur le maire. Vous devez être fort occupé par tous ces citoyens qui fuient les armées ennemies. Nous allons réfléchir ensemble à une évacuation ordonnée. Capitaine…

~ *La tentative d’assassinat du roi, ne reflète pas la mentalité de tous les krilliens, mais l’amalgame est si facile*.

… Vous serez admis à participer à toutes nos réunions préparatoires, votre connaissance de la région et de la ville sera certainement un atout non négligeable. Puis se tournant vers le comte. Je vous suis…

~ *C’est Boismort qui devrait être aux commandes, il est trop jeune.*

… Comte. J’espère que vous ne verrez pas d’inconvénient à loger également les légats Nan-Liniel et Boismort. Nous avons pu aider la 7ème à s’extraire du bourbier de Lin-Bek, et la 3ème allait se jeter dans la gueule du loup, quand nous les avons croisés. Tous deux ne seront pas contre un peu de réconfort autour de votre table. »

L’exercice était périlleux et obligeait Leysseen à une intense concentration. Il parlait calmement, posément, pour laisser le temps au télépathe de lui glisser les informations nécessaires à une bonne lecture des enjeux et se laisser du temps pour les intégrer.

## Insertion de citations

Comme dans le chapitre 1 page 8, lorsqu’un personnage cite, en dialogue ou en pensée un auteur, on place cette citation entre guillemets et en italique, exemple :

Les paroles du prophète Herckrt-N'Bafer lui revinrent en mémoire. « *Je ne connaîtrai pas la peur, car la peur tue l’esprit...*» Le Maamù, le recueil des écrits des sept, avait été longtemps son livre de chevet à la Tour.